



Markus Rehm

- 17 CYCLISME Des Suisses décevants au Tour de France
- 17 TIR CANTONAL Un bilan gruérien sans anicroche
- 17 AUTOMOBILISME Hervé Vilozz se distingue à Anzère
- 22 ATHLÉTISME Rehm: un nouveau cas de conscience
- 22 FOOTBALL Encore un défi français pour Grasshopper
- 22 FOOTBALL Alejandro Sabella quittera ses fonctions

SPORT MERCREDI

«Le tennis est un sport de fous»

TESS SUGNAUX • La Broyarde de 19 ans occupe cette semaine la 610^e place mondiale. Un classement très honorable mais qui ne rapporte rien, si ce n'est des soucis. Portrait.



Tess Sugnaux: «Je suis jeune et, avec l'expérience que je vais accumuler, mon jeu va gentiment se mettre en place.» RICHARD LEUENBERGER-A

PIERRE SALINAS, LAUSANNE

Un revers hésitant, des faux rebonds par-ci, par-là et la confiance d'une adversaire que rien ni personne ne semble pouvoir ébranler, pas même la pluie: hier était un jour sans. Engagée avec le TC Mail Neuchâtel en interclubs de ligue A, Tess Sugnaux (N2 19, soit 19^e joueuse de la hiérarchie suisse) a perdu son premier match de simple. Face à Lara Michel (N2 12), qui elle, défend les couleurs du Stade-Lausanne. Une défaite comme il y en aura d'autres, mais un crève-cœur pour la Broyarde de Villars-Bramard, petit village situé entre Granges-Marnand et Romont, qui apprécie «une compétition où l'on joue pour l'équipe, et pas seulement pour soi». Hier était un jour sans. Mais – promis, juré, craché – demain sera différent.

C'est en tout cas ce que Tess Sugnaux espère. Comme toutes les jeunes filles de 19 ans, la Vaudoise a des rêves plein la tête – «intégrer le top 100 ou disputer un tournoi du grand chelem». Des rêves qui pour l'heure ne percent pas l'écorce de son cortex. Les pieds solidement ancrés dans la terre, et pas seulement la terre battue, Tess Sugnaux sait que le chemin sera long et semé d'embûches.

«Une école de vie»

Voilà deux ans que la matricule 610 à la WTA sillonne le circuit ITF. Avec ses hauts (elle a disputé deux finales et reste sur une demi-finale à Rimini), mais aussi ses nombreux bas. Car des galères, il y en a passablement. Surtout quand, comme elle, on voyage le plus souvent seule. «On dit que le tennis, c'est une école de vie. C'est vrai. Lorsque tu descends de l'avion et que tes raquettes ne sont pas là, lorsque tu ne connais personne et que tu ne peux pas t'entraîner, tu n'as pas d'autre choix que de trouver des solutions par toi-même. Aujourd'hui, ça va mieux. Je me suis fait quelques copines, surtout des Françaises. On essaie de s'inscrire aux mêmes tournois, même si ce n'est pas toujours possible.»

Tess Sugnaux ne se plaint pas. Cette existence vagabonde, elle l'a choisie. «Un jour, mon frère aîné, qui prenait des cours de tennis à Granges-Marnand, n'a pas pu y aller. Je l'ai remplacé et j'ai tout de suite adoré», raconte-t-elle. Ses yeux s'illuminent: «J'ai gagné le premier tournoi que j'ai disputé, les championnats vaudois. Mais c'est seulement à 13 ans, après mon premier titre national chez les juniors, que j'ai décidé de mettre les bouchées doubles à l'entraînement.» Deux autres victoires aux championnats de Suisse suivront. Ça y est, le destin de Tess Sugnaux était tracé. Passée la parenthèse des interclubs, celle qui s'entraîne à Marin, à l'école de Frédéric Nussbaum et Luca Schena, deux excellents joueurs nationaux qui ont eux aussi tenté leur chance chez les professionnels, la Vaudoise repartira à la chasse aux points WTA.

«Six points à défendre»

Objectif 2014? La 450^e place mondiale. «C'est faisable, car je n'ai que six points à défendre jusqu'à la fin de l'année. Mais le tennis est un sport de fous, et pas seulement parce que le circuit professionnel est difficile. Un jour tu joues bien, tu engranges de la confiance, et le lendemain tu te retrouves tout en bas sans forcément savoir pourquoi. Ma marge de progression est encore grande. Enfin, je l'espère... Je suis jeune et, avec l'expérience que je vais accumuler, mon jeu va gentiment se mettre en place.» Tess Sugnaux s'est donné deux ans pour réussir. «Après quoi, il faudra peut-être redéfinir mes priorités. Mais pour l'instant, j'aime bien. Ça me plaît.» I

«L'argent a toujours été un problème»

Il y a les filles à papa, qui font ce que bon leur semble sans avoir à se soucier du lendemain. Mais quand papa travaille à l'usine et que maman est concierge, les sous ne dépassent pas du porte-monnaie. «L'argent a toujours été un problème. Il y a trois ans, lorsque j'étais au Stade-Lausanne, j'ai dû arrêter de prendre des cours. C'était trop cher. Je me suis mise à chercher des sparring-partners à gauche, à droite, souvent mon frère.» La situation de Tess Sugnaux s'est stabilisée. Depuis trois ans, elle s'entraîne à Marin. «Cela me coûte une certaine somme par mois et je peux conserver mes gains en tournoi. Mais ce n'est pas grand-chose!», s'exclame-t-elle, un sourire – jaune – en coin. Et la Vaudoise d'ajouter: «En Italie, on te

prend déjà le 30%. Pour mes finales, j'ai dû empocher entre 500 et 600 euros (entre 610 et 730 fr.). Ça te paie ton hôtel, et c'est tout.»

L'année passée, Tess Sugnaux était encore membre du cadre B de Swiss Tennis, qui lui versait 6000 francs par saison. La voici désormais dans le cadre C. De subsides, elle n'en touche plus. Mais elle peut profiter des infrastructures de la Fédération, à Bienne. «Je n'ai aucun problème avec Swiss Tennis, assure-t-elle. Je trouve juste dommage qu'ils n'aident pas davantage les jeunes.»

Le sujet est délicat. Tess Sugnaux clôt la discussion sur un soupir. «Une saison coûte environ 100 000 francs. Or l'argent, plus tu en as et mieux c'est. J'ai quelques

sponsors et mon Fan's club organise chaque année un souper de soutien. Je l'en remercie. Mais mon budget est tel que je ne peux jouer qu'en Europe. C'est dommage, car ici le niveau des tournois est très relevé, plus que sur d'autres continents. Si j'avais davantage de moyens, je pourrais aussi voyager avec un coach. Le tennis est un sport magnifique et complet: la technique seule ne suffit pas pour gagner. Mais parfois, il suffit d'un détail pour que tu joues beaucoup mieux. Ce détail, un œil extérieur pourrait le voir plus vite que moi.»

Tess Sugnaux défend les couleurs du TC Mail depuis deux ans. Sans doute aurait-elle pu gagner davantage ailleurs, d'autant que le règlement des interclubs

vient de changer: dorénavant, une équipe ne peut plus aligner que deux étrangers(ères) par journée.

«Peut-être», répond la Broyarde, mais Neuchâtel, c'est comme une grande famille. Pendant deux semaines, on vit en vase clos. Pour quelques jours encore, on habite par exemple chez la présidente, qui prend bien soin de nous. Après, on logera à l'hôtel. L'ambiance est vraiment incroyable. Les sous, bien sûr, c'est important. Après une défaite au premier tour, je me dis parfois: mais qu'est-ce que tu viens de faire? La pression existe. Mais ce n'est pas à moi à penser à ça. Moi, je dois jouer et faire de mon mieux, en essayant de prendre du plaisir.» PS

TENNIS/GP DE LA GRUYÈRE

La 305^e joueuse mondiale en lice

Le Grand Prix de la Gruyère entre dans sa dernière ligne droite, puisque quatre matches du tableau dames N1/R2 ont lieu cet après-midi déjà, à 16 h. Les demi-finales et la finale se disputeront samedi, comme celles du tableau principal masculin (N1/R1).

La joueuse à battre a 20 ans et est Ukrainienne. Assimilée N18, Ganna Poznikhirenko occupe la 305^e place mondiale, le meilleur classement de sa jeune carrière à ce jour. A son palmarès, notamment, un titre sur le circuit ITF ainsi qu'une courte défaite en demi-finale du tournoi de Tallin face à la Vaudoise Timea Bacsinszky, au mois de février dernier. Ganna Poznikhirenko est la seule N1 en lice à Bulle. Qui sait, peut-être affrontera-t-elle Andrea Dürrig (Marly, R1) – qui elle est la seule Fribourgeoise inscrite – au 3^e tour? La Marlinoise, qui a deux premières rencontres à sa portée, peut en tout cas l'espérer. Une N2 allemande et trois N4 complètent le plateau.

Pas de N1 chez les messieurs, mais trois N2. Parmi eux, l'Espagnol Pedro Salas (N225), vainqueur en 2012 et demi-finaliste l'an dernier. Dylan Sessagesimi (N221), l'Argentin Alejo Prado (N225) et Luca Schena (N334), qui ont tous trois atteint le dernier carré il y a dix jours à Marly, seront ses principaux contradicteurs. Les Fribourgeois seront au nombre de six. Yann Minster (Marly, N4 71), Michael Dafflon (Stade-Lausanne, N4 85), Yann Kaelin (Marly, N4 100), Philipp Sluga (Marly, R1) et les deux régionaux de l'Estape, les Bullois Vincent Berset (R1) et Bastien Kolly (R1), chercheront à faire des «perfs». Le tableau messieurs N1/R1 commencera demain à 13 h. PS

INTERCLUBS LNA

Bossel perd et gagne

Le championnat d'Interclubs LNA a commencé hier. Adrien Bossel (N1 10) a connu la défaite et le succès. Aligné dans les rangs de Grasshopper, le Fribourgeois a perdu contre Johan Nikles (N341) 4-6 6-1 2-6 avant de s'imposer en double aux côtés de Raphaël Lustenberger (N18). Au final, les Zurichois ont gagné 6-3 contre Genève Eaux-Vives. Chez les dames, Tess Sugnaux (voir ci-contre) s'est inclinée en simple et en double. Son équipe, Mail Neuchâtel, a concédé un revers face à Stade-Lausanne (4-2). LIB

LES RÉSULTATS

Interclubs. LNA. Première journée. Messieurs: Grasshopper - Genève Eaux-Vives 6-3. Cologny - Ried Wollerau 6-3. Froburg Trimbach - Stade-Lausanne 4-5. Dames: Grasshopper - Kreuzlingen 5-1. Stade-Lausanne - Mail Neuchâtel 4-2. Lido Lucerne - Locarno 0-6.

EN BREF

DEUXIÈME JOURNÉE DE COMPÉTITION À ONNENS

FOOTBALL Deuxième journée du championnat de La Brillaz ce soir à Onnens, avec les affiches suivantes: Sarine-Ouest II - Villaz/Villarimboud (19 h) et Estavayer-le-Gibloux - Le Mouret (20 h 45). Avant-hier, la première équipe de Sarine-Ouest a battu Domdidier grâce à un large succès sur le score de 6-3, alors que Broc et Matran se séparaient dos à dos (0-0). LIB

CORMINBŒUF, LA SUITE DU PROGRAMME

FOOTBALL Deux matches au programme ce soir, dans le cadre de la Coupe de Corminbœuf: Central - Corminbœuf (18 h 45) et Belfaux - Farvagny/Ogoz (20 h 30). LIB